

Les paraboles du royaume (Matthieu 13.24-43)

Ce matin, je vous propose de méditer 3 paraboles qui nous parlent du royaume de Dieu, plus exactement de la croissance du royaume de Dieu.

Mais avant cela je vous invite à la prière :

Seigneur, par ta parole tu veux façonner notre manière de voir les choses et notre manière d'être en conséquence aussi. Mais pour cela nous avons besoin de l'œuvre de Ton Esprit. Nous te le demandons en JC, Amen.

...

Quelle conception avez-vous du royaume de Dieu ? Oui comment le voyez-vous et en particulier, comment considérez-vous son action dans le monde, la manière dont il opère dans ce monde ?

Voici dans ce discours Jésus Christ, qui nous donne 3 paraboles ou 3 images pour illustrer ce « royaume de Dieu », royaume de Dieu qu'il ne cesse d'annoncer durant sa vie et par lequel il décrit de manière privilégiée sa mission, en particulier chez Matthieu.

Oui Jésus en bon pédagogue donne des images inspirées d'éléments familiers à ses auditeurs (= l'agriculture, la cuisine, la pêche, etc.) pour leur faire mieux saisir, pour nous faire mieux saisir, « à quoi ressemble le royaume de Dieu ».

Et dans les 3 paraboles de notre passage, Jésus nous enseigne en particulier sur la question de la croissance du royaume de Dieu. Nous allons donc voir de plus près cela, et essayer d'en tirer quelques idées pour nous.

Mais avant cela il me semble nécessaire de prendre quelques minutes pour faire une remarque sur cette expression du « royaume de Dieu », « royaume des cieux », « règne des cieux » (tout cela est équivalent). Parce qu'en effet, même si on emploie souvent cette expression dans nos milieux d'église, je ne suis pas sûr qu'on soit forcément tjrs au clair. Pour faire bref et simple, le royaume de Dieu c'est ce mouvement spirituel dans lequel, si nous croyons en Jésus Christ, nous sommes embarqués avec tous

ceux qui croient en Lui, et qui est le sens dans lequel va l'Histoire du monde depuis que le Christ est venu.

Maintenant... ayant dit cela, vous me direz : « *oui enfin quand on regarde notre monde on n'a pas forcément l'impression de voir que le royaume de Dieu c'est le sens dans lequel va l'histoire* »... Et c'est une objection/question très légitime... Tellement légitime que Jésus y a répondu en son temps au moyen de nos paraboles de ce jour que je vous invite donc maintenant à regarder de plus près.

Et c'est autour de 3 idées fortes qui me semblent s'en dégager que je vous invite à les regarder. Et voici ces 3 axes :

- ces paraboles nous encourage/nous donne de l'espérance quant à la croissance du royaume
- en même temps ces paraboles nous donnent de la lucidité
- enfin, ces paraboles nous invitent à une attitude d'engagement à la fois patient et humble

Des paraboles qui nous encourage et nourrissent notre espérance quant à la croissance du royaume de Dieu!

Car, frères et sœurs, de l'espérance, de l'encouragement, il me semble que nous en avons besoin ! En tout cas les serviteurs de la parabole de la mauvaise herbe en ont besoin !

En effet pour ces serviteurs d'un maître qui a semé de la bonne semence, le constat est décevant et les choses ne se passent pas comme elles auraient dû ! la mauvaise herbe aussi pousse !

Et c'est vrai qu'il peut être troublant pour nous croyants de voir que le monde ne change pas vraiment, que nombre d'injustices demeurent ou que qd une injustice recule une autre avance ou une nouvelle apparaît... et nous pouvons nous demander alors comment conjuguer la présence du royaume et la présence du mal ?

La bonne nouvelle c'est que cette question les serviteurs de cette parabole se la sont posée aussi, et qu'ils sont alors allés la poser directement au maître de maison : « seigneur n'as-tu pas semé

de la bonne semence dans ton champ ? d'où vient-il qu'il y ait de la mauvaise herbe ? ».

Et les serviteurs ont bien fait de demander à leur maître parce qu'il n'a pas tardé pas à leur répondre et à apaiser leur trouble ; oui la réponse du maître face aux mauvaises herbes, cad au fond la réponse de Dieu face au mal, si elle ne nous explique pas le pq du mal, cette réponse est rassurante à plusieurs égards. Elle est rassurante d'abord parce qu'elle témoigne qu'il maîtrise les choses – le propriétaire n'est pas surpris par l'action de l'ennemi, il sait que c'est un ennemi qui a fait cela. Mais elle est rassurante aussi parce qu'il nous dit que la présence de la mauvaise herbe n'empêche pas la croissance de la bonne herbe : elle la perturbe mais elle n'empêche pas la nuance est importante. Sa réponse rassure enfin parce qu'il nous dit que la présence de la mauvaise herbe est temporaire, ne durera pas tjrs : il y a une échéance décisive, la moisson, où la mauvaise herbe sera séparée de la bonne herbe.

Alors oui frères et sœurs, Dieu est à l'œuvre dans le monde pour faire grandir son royaume par sa Parole et son Esprit ; certes le diable est aussi à l'œuvre et il vient perturber la croissance du royaume de Dieu pour lequel nous prions et agissons... MAIS, la bonne nouvelle c'est que Satan n'a que ce pouvoir-là = perturber => il ne peut pas empêcher fondamentalement le royaume de Dieu de grandir. Et s'il ne le peut pas c'est parce que, nous le croyons, Jésus Christ, à la croix, a LIÉ Satan, il l'a enchaîné, et s'il peut se débattre encore, même violemment, son sort final est en vérité déjà scellé.

C'est une question de temps : parce que comme y insiste assez longuement Jésus v40-43, un jour parfaite justice sera faite.

Ainsi pour répondre à notre question de départ : oui le royaume de justice et de paix de Dieu est déjà là, vraiment, même si sa manière d'être est, pour l'heure, partielle, au milieu de beaucoup d'injustices, de guerres, de famines, de crimes, de perversions, etc.

Cela nous invite à la foi qui est dira l'auteur de l'épître aux hébreux « la réalité de ce qu'on espère, l'assurance des choses qu'on ne voit pas » (11.1)

C'est cette même idée que l'on retrouve dans les paraboles de la graine de moutarde et du levain v31-32 et 33

Puisqu'en effet avec ces petites paraboles Jésus veut là aussi nous encourager en soulignant le contraste entre d'un côté la modestie de la situation de départ et de l'autre le développement extraordinaire à l'arrivée.

D'un coté une graine minuscule est semée.

De l'autre à peine un peu de levain qui est mis dans une énorme quantité de farine (3 séas de farine ca représenterait qlq chose comme 40l soit la quantité suffisante pour faire du pain pour 100 personnes)

Une petite graine, un peu de levain, ... c'est bien modeste...

... et pourtant, pourtant un développement extraordinaire va se produire :

- Le levain va faire lever toute la pâte ;
- La petite graine de moutarde va devenir la + gde plante du potager.

Alors parler d'un arbre pour le moutardier est peut être un peu exagéré mais l'image de l'arbre permet en fait de faire écho aux textes de l'AT qui utilisent l'arbre comme symbole d'un grand empire dont les nations viennent chercher la protection (ez 17, dn 4). Et il serait possible alors ici que Jésus fasse allusion subtilement à la venue des païens dans le royaume de Dieu.

Mais en tout cas le message de ces deux petites paraboles est clair = les apparences modestes voire invisibles ne doivent pas décourager parce que le potentiel de croissance du royaume est énorme. Parce que oui, la Parole de Dieu et son Esprit sont puissantes et qu'ils agissent en profondeur aussi bien dans les cœurs qu'en étendue dans le monde, et qu'un jour toute la pâte sera levée.

Oui rappelons-nous que le royaume de Dieu est venu dans le monde par la naissance d'un nouveau-né dans une étable au fin fond de la Palestine : à quel commencement plus modeste pourrions-nous penser ? Et pourtant à la fin des temps c'est un Roi Glorieux que toute langue de toute nation confessera qui reviendra ! Ou encore réfléchissons à ceci : que c'est avec douze disciples à peine que Jésus a commencé et à qui il a confié sa mission, et les disciples c'était pas l'élite du peuple, et pourtant ces galiléens-là, armés de ce qu'ils avaient compris de Jésus, ont mis en branle en mouvement dont nous sommes, 2000 ans après, les héritiers !

Alors oui ces paraboles nous appellent à voir les choses avec les yeux de la foi, et à ne pas mépriser les petits commencements (Za 4),

Ces paraboles elles nous invitent à nous rappeler que tout ce que nous pouvons faire auj. avec Dieu et selon sa volonté, même des petites choses (Jésus en Mt 25 mentionnera le verre d'eau qu'on a donné à l'un de ces petits !), tout cela n'est pas vain au contraire. Souvenez-vous de cette autre parole de Jésus : « si vous demeurez en moi et que ma parole demeure en vous, vous porterez bcp du fruit et du fruit qui durera »

Maintenant cette espérance certaine n'empêche pas la lucidité ! et c'est la 2^{ème} idée que je voudrais brièvement souligner.

2) Cette espérance n'empêche pas la lucidité, au contraire. Et je reviens sur la parabole de la mauvaise herbe

En effet cette parabole nous dit que le royaume de Dieu doit pour l'heure se développer en milieu hostile ou l'ennemi est aussi à l'œuvre !

Alors il ne s'agit pas d'être obsédé par le mal ou de le voir partout, mais de ne pas être naïf et d'avoir ce réalisme, cette conscience que l'ennemi est là et qu'il ne supporte pas de voir le royaume de Dieu grandir et qu'il tentera autant qu'il le peut de semer le trouble, le désordre, la division.

C'est donc un appel à vigilance dans l'esprit de cette exhortation de l'apôtre Pierre : 8 *Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.*

Oui déjà la parabole du semeur juste avant nous avait averti que quand le semeur sème, autrement dit quand la parole du royaume est annoncée, et bien le Malin vient chez certains s'emparer de ce qui a été semé dans leurs cœurs. Ici dans notre parabole, le semeur a semé et la semence a bien poussée, pas de pb de bonne terre, mais voilà qu'un autre « semeur » vient semer des mauvaises semences...

Et du coup il me semble instructif de regarder à la manière d'opérer du diable telle qu'elle nous est présentée dans notre parabole :

- Remarquez d'abord que tout est fait pour que son action soit invisible : il vient quand tout le monde dort, la nuit, dans les ténèbres, autrement dit il vient sournoisement tjrs
- De plus ce qu'il sème est quasi invisible = des graines parmi d'autres graines et ce n'est que plus tard qu'apparaîtra le pb. Et en effet il semble les mauvaises herbes de notre parabole sont de l'ivraie qui est une plante vénéneuse/toxique de la famille du blé et qui est quasi impossible à distinguer du blé tant que l'épi n'est pas formé ;
- oui l'ennemi parodie l'action de Dieu (cf cette parole de Paul en 2Co 11 = *le Satan lui-même se transforme en ange de lumière et il n'est donc pas étrange que ceux qui lui appartiennent se transforment aussi en serviteurs de la justice*) + Ap 13 singerie trinité
- Mais ce qui peut, peut-être, permettre de le démasquer, c'est que ce qu'il sème compromet la croissance du royaume de Dieu

Nous voici donc, grâce à cette parabole, invités à un regard à la fois confiant et lucide = oui le royaume de Dieu grandit et il sera parfaitement révélé un jour mais pour l'instant le monde est tjrs monde, et le mal est encore là....

Mais alors, fort de ce regard à la fois confiant et lucide, quelle attitude avoir, que faire concrètement ?

C'est mon 3^{ème} et dernier point : ces paraboles nous donnent des pistes sur l'attitude à avoir ds le tps de l'histoire du salut qui est le notre

Et premièrement, à l'image des serviteurs de la parabole de la mauvaise herbe, nous sommes appelés à la patience. En effet, alors que les serviteurs proposent d'arracher la mauvaise herbe, le propriétaire les en dissuade parce qu'à faire cela c'est le blé aussi qu'ils risquent d'arracher aussi. Et en effet il semble que si une invasion légère de l'ivraie pouvait être stoppée par un désherbage soigneux, même s'il était même là facile de faire des erreurs ; en revanche dans le cas d'une invasion plus sérieuse, les racines de l'ivraie pouvaient être entremêlées avec celles du blé, rendant impossible un désherbage sélectif. Or le propriétaire tient à son blé : Jésus ne veut pas plier le roseau qui ploie ou le lumignon qui fume encore !

Autrement dit, ce que nous dit cette parabole c'est que le temps actuel dans le déroulement du plan de Dieu pour le monde ne permet pas le jugement général qui fait le tri définitif entre les bons et les méchants ; et cela non seulement parce que le jugement est renvoyé à plus tard ; mais aussi et surtout parce qu'il ne nous appartient pas à nous humains de faire le tri, ni maintenant ni après : le jugement appartient au monde céleste, au Fils de l'homme et à ses anges. Nous il nous appartient d'être jugés.

Alors une précision importante quand même = le champ, dans lequel il y a de la bonne herbe et de la mauvaise herbe, c'est le monde, pas l'église ! Cette parabole ne dit pas que le royaume de Dieu est un mélange de bien et de mal, elle dit que le monde est un mélange de bien et de mal. L'église elle est appelée à être la plus saine possible pour reprendre les termes du parcours vitalité.

Cela dit dans cette parabole la question est plus large qu'un pb de discipline d'église = parce qu'en effet, si on se remet dans le contexte, on voit que Jésus annonce le royaume de Dieu mais que dans la compréhension juive de l'époque cela pouvait amener certains à attendre une rupture sociale bouleversante, le grand

soir, la lutte finale, une division immédiate et absolue entre les fils de la lumière et les fils des ténèbres. Or, manifestement, avec Jésus il n'en était rien : les choses semblaient continuer comme avant, pire Jésus enseignait l'amour des ennemis à ses disciples ! Et c'est bien pour cela que Jésus prononce ces paroles, par rapport à cette impatience, en réaffirmant : oui le roy de Dieu amènera le grand soir, la division entre la justice et l'injustice, entre les fils de lumière/les fils des ténèbres, mais elle n'est pas pour tout de suite.

Dans le temps présent, le Père céleste fait briller le soleil et tomber la pluie aussi bien sur les méchants que sur les bons ;

Dans le temps présent, Jésus est le serviteur qui annonce la justice sans chercher querelle et qui offre la possibilité du pardon même à ceux qui s'opposent à lui.

Dans le temps présent, le blé doit encore être semé et les pousses de blé doivent encore grandir ; dans le temps présent la graine de moutarde doit être planté, le levain doit être mis dans la pâte ;

Autrement dit le temps présent c'est le temps pour nous d'annoncer en paroles et en actes la Bonne Nouvelle du royaume de Dieu, et c'est le temps de travailler à la croissance des uns et des autres dans la foi, de travailler à l'édification de l'Eglise, afin qu'elle puisse remplir sa mission de levain dans la pâte du monde.

Cette mission appelle donc notre engagement, mais elle appelle un engagement dans l'humilité

Et je dis cela à cause de deux éléments dans notre texte.

En effet d'un côté, dans la parabole de la graine de moutarde, on notera que le plant de moutarde n'est qu'un plant de moutarde : par rapport au magnifique cedre d'Ezéchiel 17.22-24 ou par rapport aux cedres du liban chantés par le psalmiste ps 104 c'est modeste... : et il me semble que ce décalage crée par Jésus est significatif, comme pour nous dire, c'est une hypothèse, que si OUI il y a entre le début et la fin un dvpmt spectaculaire, cependant en notre temps, par rapport aux entreprises humaines ce n'est pas comparable. Dit autrement = la participation au

mouvement du royaume reste une aventure d'humilité même si la parole de Dieu ne revient pas à Lui sans avoir produit son effet

Et puis il y a d'un autre côté dans nos deux petites paraboles une dimension de mystère = mystère du processus de croissance de la graine en arbre, mystère du processus de levée de la pâte sous l'effet du levain. Comme pour nous garder humbles devant le mystère de l'œuvre de Dieu dans les cœurs qui se fait souvent en silence et avec du temps.

Alors frères et sœurs, que ces paraboles du royaume puissent façonner notre regard afin que nous puissions comprendre ce que nous vivons et ce à quoi le Seigneur nous appelle aujourd'hui pour la croissance de son royaume : l'espérance, la lucidité, et un engagement humble et patient.

Amen

Chant : Christ est roi JEM 850